

**ALLOCUTION À L'OUVERTURE DES TRAVAUX DE LA CONFÉRENCE  
INTERNATIONALE DE LA FACULTÉ DES LETTRES**

**Crina-Magdalena ZĂRNESCU**  
**Université de Pitești**  
**Présidente de l'Alliance Française de Pitești**

***Résumé:** Nous sommes un peuple francophone et francophile, l'histoire en témoigne. Sous l'ombrelle de la francophonie nos efforts ne sont pas vains puisqu'elle sait se mettre à l'écoute de l'ensemble des peuples qui la composent. La langue et la culture françaises rassemblent dans une même famille des cultures issues d'un très grand nombre de traditions du monde. Et dans ce dialogue qui s'engage entre les peuples francophones chacun préserve son identité tout en s'enrichissant de l'apport originel de l'autre.*

***Mots-clés:** francophonie, langue, culture.*

A la dernière réunion internationale des Alliances françaises qui a eu lieu le janvier dernier à Paris, le ministre de l'extérieur, Bernard Kouchner, a commencé son allocution par un grand merci adressé à tous les participants, « de vrais nécrophiles » - disait-il – pour le courage et la persévérance de faire ressusciter le français dans le contexte où l'anglais le supplante et gagne petit à petit les territoires gérés autrefois par la France.

Le ministre plaisantait, certes, mais il faut admettre que le français a perdu une partie de l'autorité dont il a joui jusqu'à la deuxième guerre mondiale. L'anglais semble une langue plus facile, il est embrassé par la plupart des jeunes par opposition au français tenu pour vétuste et obsolète. Au fait, il faut parler au moins deux langues étrangères pour avoir l'atout de devenir un citoyen européen. Mais revenons au français ! Dans ma double qualité d'enseignante à la chaire de français et de présidente à l'Alliance française de Pitești je connais très bien le travail soutenu, enthousiaste mené des deux côtés. Oui, c'est vrai, ici, il s'agit de notre métier et de l'autre côté, d'un bénévolat mais ce qui les ressourcent, les deux, c'est une vocation et une passion constante qui nous insufflent la détermination de continuer, de ne pas abandonner. Il n'est pas désuet d'aimer le français, de l'enseigner, de créer et de recréer des ponts qui mènent vers une des plus grandes cultures et civilisations du monde. Oui, c'est vrai, le français est la langue de la rêverie, de l'amour qu'on oublie souvent dans un monde dominé par les considérations marchandes.

Fidèle à une vocation née de l'âge des Lumières, la vocation du français à traduire en termes universels les aspirations de son temps, la France s'attache à garder sa place dans le monde. Elle veille à demeurer une terre de référence pour tous ceux qu'attirent la connaissance, la culture, le monde des arts et de l'esprit.

Consciente de son rôle européen, la France contemporaine, ayant peut-être la nostalgie de la France du roi Soleil, de l'Empire napoléonien ou de la IV<sup>e</sup> République essaie de convaincre l'Europe qu'elle bâtit plus résolument un espace culturel commun, en donnant aux régions les moyens de préserver et de restaurer leur patrimoine, en permettant aux jeunes créateurs de séjourner à l'étranger pour se former et pour se faire connaître, en soutenant les spectacles vivants pour qu'ils puissent voyager de ville en ville, au-delà des frontières nationales.

Nous sommes un peuple francophone et francophile, l'histoire en témoigne. Sous l'ombrelle de la francophonie nos efforts ne sont pas vains puisqu'elle sait se mettre à l'écoute de l'ensemble des peuples qui la composent. La langue et la culture françaises rassemblent dans une même famille des cultures issues d'un très grand nombre de traditions du monde. Et dans ce dialogue qui s'engage entre les peuples francophones chacun préserve son identité tout en s'enrichissant de l'apport originel de l'autre. Des universitaires roumains et étrangers venus de France, de Russie, de Bulgarie qui se réunissent à cette occasion à notre Faculté des Lettres confirment l'importance des échanges interculturels devenus un enjeu considérable dans la propagation des valeurs propres à l'humanisme moderne. Dans le livre « La Francophonie ou la globalisation de la culture par la civilisation de l'Ancienne Europe » M.N.Zărnescu remarque : « Chaque année la Francophonie renforce et réforme ses structures. Elle s'affirme de plus en plus sur la scène internationale, grâce à sa mission humaniste, axée sur la tradition, l'identité, la dignité de l'histoire nationale, sauvée et réévaluée dans le contexte des fraternités axiologiques, des solidarités, de l'histoire universelle. Elle a su développer son action politique au service de la paix, de la démocratie, des droits de l'homme. Bref, elle s'impose progressivement comme une des institutions dont le monde a besoin pour tempérer, maîtriser, civiliser la mondialisation. » (Zărnescu, Narcis, 2005 : 37)

Aujourd'hui, dans la grande incertitude où chacun se trouve plongé, à l'heure où s'estompent les frontières traditionnelles, où les citoyens ne se sentent plus maîtres de l'ordre du jour, la volonté d'affirmer son identité revient en force à travers le monde. L'homme du XXI<sup>e</sup> siècle appartient à une certaine communauté linguistique et éthique, à une certaine mentalité qui ne sauraient être englouties dans et par l'uniformisation qui guette son avenir. Il est l'Horizon de tout projet. Il ne peut s'épanouir que dans la multiplicité et la rencontre des différences que le dialogue culturel toujours ouvert vers d'autres espaces assure. Il y a dans la langue française à la fois un pouvoir de renouvellement, une vertu permanente d'innovation, une vocation à l'universel qui peuvent en faire naturellement une langue de la modernité, apte, par excellence, à exprimer le nouvel humanisme du XXI<sup>e</sup> siècle.

Voilà pourquoi l'heure à prononcer des oraisons funèbres du français n'est pas encore venue!